

BLOGUE

Margie Gillis s'est fait piéger par SUN News. Un spectacle désolant, affirme Richard Therrien sur son blogue. cyberpresse.ca/therrien

TV

Patrick Dempsey quittera *Grey's Anatomy*. À lire sur cyberpresse.ca/grey

CD

Consultez nos critiques des plus récents CD sur cyberpresse.ca/cd

ARTS ET SPECTACLES



TÉLÉVISION
JOCELYNE BLOUIN
 PREND SA RETRAITE
 PAGE 3



VIVRE
CHANGER LE MONDE
UN TERRAIN DE JEUX À LA FOIS
 PAGE 8

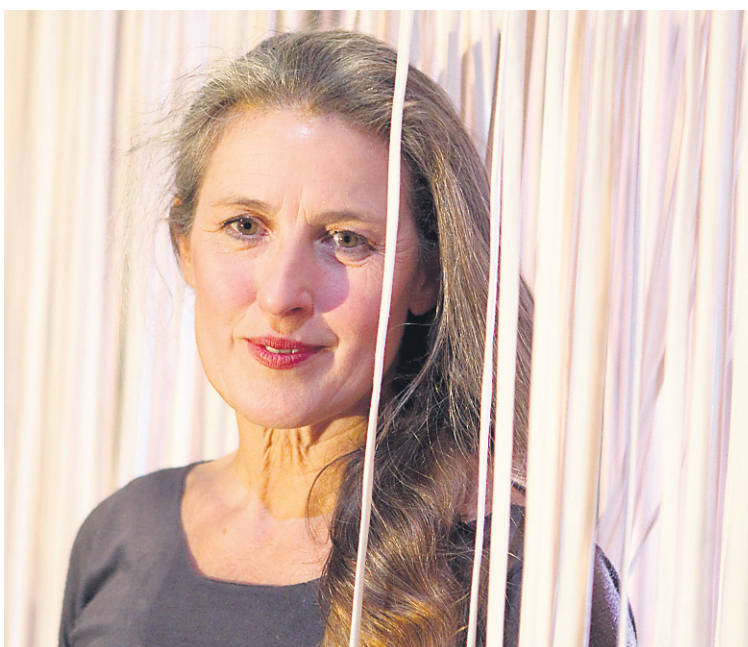


UN ASSASSIN POPULAIRE

ASSASSIN'S CREED REVELATIONS / MARTIN SCHELLING

C'est aujourd'hui que commence l'Electronic Entertainment Expo 2011 (E3 2011) à Los Angeles. Cette foire du jeu vidéo, l'une des plus importantes au monde, est l'occasion pour les éditeurs et créateurs de présenter au monde entier le visage de l'industrie vidéoludique de demain. Le voile se lève sur les nouveaux gadgets, les nouvelles consoles et les nouveaux jeux. Parmi ceux-ci, quelques grandes productions montréalaises dont *Assassin's Creed Revelations* d'Ubisoft. Kevin Massé s'est entretenu avec Martin Schelling, producteur du jeu, juste avant son départ pour La Mecque du jeu vidéo.
À LIRE EN PAGE 4

La compassion de Sun TV News



Margie Gillis

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



MARC CASSIVI
 CHRONIQUE

Elle s'appelle Krista Erickson. Elle est journaliste. Et elle n'aime pas la danse contemporaine. Elle n'aime pas non plus que des fonds publics servent à soutenir la danse, ou tout autre art, pour ainsi dire.

La semaine dernière, à son émission à la chaîne Sun TV News, cette ancienne journaliste de la CBC a interviewé la danseuse et chorégraphe québécoise de réputation internationale Margie Gillis. Elle l'a fait avec une telle condescendance, un tel mépris et un tel concentré de bêtise que la vidéo de son entrevue est devenue «virale».

Krista Erickson et Margie Gillis sont deux femmes aux antipodes l'une de l'autre. La première, cinquante et poseuse, se félicite de son inculture en présumant qu'elle est partagée par ses auditeurs. La seconde, douce et discrète, correspond à la caricature de l'artiste gauchiste, fleur bleue, qui veut, littéralement, sauver la planète. Assez pour exaspérer une animatrice va-t-en-guerre d'une chaîne de télé populiste.

L'entrevue de Krista Erickson avec Margie Gillis commence dans l'obséquiosité la plus suspecte. «Madame Gillis, vous avez remporté tous ces honneurs, tous ces prix, etc.» Interminable préambule d'admiration feinte laissant présager la suite.

Krista Erickson travaille pour le Fox News du Nord, à la droite de l'échiquier sociopoliti-

que. Jeune femme visiblement ambitieuse, aux mimiques agaçantes de «prom queen» et aux opinions conservatrices très tranchées, elle pourfend tout ce qui s'apparente à de l'élitisme culturel et s'oppose au financement public des arts. Elle ne s'en cache pas. J'estime qu'il s'agit de sa principale qualité.

Les salamaecs écartés, Krista Erickson confirme qu'elle n'a pas invité Margie Gillis (en duplex) à son émission pour lui témoigner son admiration. De but en blanc, elle lui demande: «Combien d'argent avez-vous touché en subventions dans votre carrière?» Réponse intrigante de Margie Gillis: «Je ne sais pas. Ces sommes sont publiques. Vous pouvez y avoir accès. Des experts comptables vérifient mes activités chaque année. J'ai eu beaucoup de chance d'être subventionnée à la fois par le Québec et par le Canada et j'en suis très reconnaissante.»

➤ Voir CASSIVI en page 4



Inscris-toi maintenant



Depuis 29 ans

www.ecolepromedia.com | 514.861.8951

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

CINÉMA QUÉBÉCOIS

PASCALE BUSSIÈRES VEUT PASSER DERRIÈRE LA CAMÉRA

Elle en parle, elle en rêve depuis longtemps. Il est maintenant temps d'agir, dit la comédienne Pascale Bussièrés à propos de son désir de passer derrière la caméra et mettre la casquette de scénariste et réalisatrice. C'est ce qu'elle a confié il y a quelques jours au quotidien spécialisé *Qui fait quoi*. « J'ai écrit un scénario, je continue de le réécrire et de piocher dedans », a indiqué la comédienne. Travaillant à un projet en « développement ouvert » avec la boîte Cinémaginaire de Denise Robert, Pascale Bussièrés veut faire un film inspiré d'un fait réel et racontant la vie d'une femme des Cantons de l'Est qui, durant les années 20, a fait de la contrebande d'alcool aux États-Unis. « Pour moi, ce projet, c'est surtout l'occasion de réaliser une allégorie sur l'idée de la frontière, d'un monde à part, d'un milieu régi par d'autres codes », a-t-elle ajouté. Désireuse de miser sur une « esthétique du genre western », la comédienne estime que le Québec est riche de traditions orales, mais que celles-ci sont peu filmées.

— La Presse



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

CINÉMA

DENEUVE, TAUTOU ET BONNAIRE AU BRÉSIL

Les actrices françaises Catherine Deneuve, Audrey Tautou et Sandrine Bonnaire devaient être les têtes d'affiche du Festival Varilux du film français, qui se déroule dans 22 villes du Brésil jusqu'au 16 juin. « Cette année, le festival se déroule simultanément dans 22 villes, 13 de plus que l'an dernier, où seront projetés dix films pendant dix jours », a déclaré Christian Boudier, producteur du festival pour le compte d'Unifrance, l'agence de promotion du film français dans le monde. Catherine Deneuve (*Potiche*), Audrey Tautou (*De vrais mensonges*), Sandrine Bonnaire (*Joueuse*), Aure Atika (*Copacabana*) et Yahima Torres (*Vénus noire*) se rendront à Rio et à São Paulo, avec plusieurs réalisateurs. « Il y aura 900 séances dans 29 salles et nous espérons dépasser les 50 000 entrées, le double de 2010 », a souligné M. Boudier.

— Agence France-Press



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

STARS



PHOTO ASSOCIATED PRESS

LA CHANTEUSE LADY GAGA PARTICIPERA À L'EUROPRIDE

Lady Gaga a accepté de participer au défilé de l'EuroPride 2011, qui se tiendra samedi au Cirque Maxime, à Rome, selon l'ambassadeur des États-Unis en Italie. Dans un communiqué diffusé hier, David Thorne s'est déclaré très fier qu'une artiste italo-américaine de cette envergure se rende dans la capitale italienne. La chanteuse a été invitée par le diplomate et les organisateurs locaux de l'EuroPride, qui se déroule chaque année dans une ville européenne différente. Le nouvel album de Lady Gaga, *Born This Way*, s'est vendu à 1,1 million d'exemplaires au cours de sa première semaine dans les bacs.

— Associated Press

CINÉMA



PHOTO REUTERS

WESLEY SNIPES DÉBOÛTÉ PAR LA COUR SUPRÊME DES ÉTATS-UNIS

La Cour suprême des États-Unis a rejeté la tentative la plus récente de Wesley Snipes de faire annuler sa condamnation pour fraude fiscale. Le tribunal a refusé hier d'entendre l'appel de l'acteur, déclaré coupable en 2008 d'avoir délibérément omis de remplir des déclarations de revenus. Il a commencé à purger sa peine de trois ans dans une prison fédérale à sécurité minimale en décembre dernier. Au moment du procès, le comédien avait voulu être jugé à New York, ville où il disait vivre, mais les autorités américaines avaient plutôt décidé de l'accuser en Floride, État dont il détenait un permis de conduire. Plusieurs cours avaient même refusé de tenir une audience à ce sujet. Wesley Snipes a joué dans une dizaine de films, dont la trilogie *Blade*.

— Associated Press

MUSIQUE



LE BLOUSON DE MICHAEL JACKSON AUX ENCHÈRES

Le blouson que portait Michael Jackson dans le vidéoclip *Thriller* sera mis aux enchères. Le commissaire-priseur Darren Julien a affirmé que le célèbre blouson en cuir rouge et noir était l'artefact le plus connu et le plus important de la culture pop à être mis en vente. M. Julien espère que le vêtement récoltera au moins 200 000 \$ à l'encan Music Icons qui aura lieu les 25 et 26 juin chez Julien's Auctions à Beverly Hills, en Californie. Michael Jackson avait dédié le blouson avant de le donner en cadeau à ses designers de costumes, Dennis Tompkins et Michael Bush. Une partie des profits de la vente seront remis à Shambala Preserve, organisme qui a accueilli *Thriller* et Sabu, les deux tigres du Bengale du roi de la pop, lorsque leur propriétaire a quitté le ranch Neverland en 2006.

— Associated Press

PHOTO ASSOCIATED PRESS

STARS

LE BAISER DU VAMPIRE

Les cérémonies de remise de prix offrent toujours des surprises aux téléspectateurs. Dimanche soir, le « vampire » Robert Pattinson a embrassé son collègue masculin de la série de films *Twilight*, Taylor Lautner, lors des MTV Music Awards. Les deux complices et Kristen Stewart, amoureuse de Pattinson à la ville et à l'écran, étaient sur scène pour présenter un extrait du dernier film de la série, *The Twilight Saga: Breaking Dawn*. Un peu plus tôt, Pattinson et Stewart avaient d'ailleurs reçu le prix du meilleur baiser de l'année à l'écran.

— La Presse

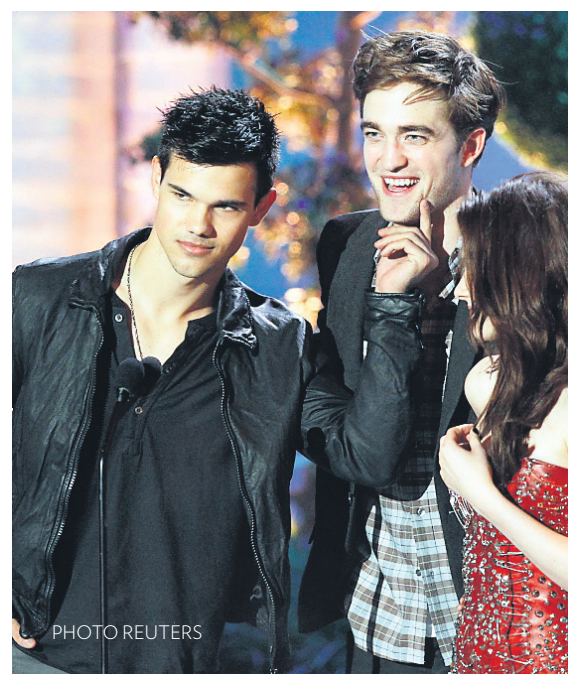


PHOTO REUTERS

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION / Retraite de la présentatrice météo

Dernier coucher de soleil pour Jocelyne Blouin

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Jocelyne Blouin est dans une classe à part chez les présentatrices météo. Sans dénigrer les autres, peu d'entre elles détiennent le titre de météorologue. Et puis, Jocelyne, comme on l'appelle familièrement, a su traverser les modes.

Le 30 juin, après 33 ans de service au *Téléjournal* de Radio-Canada, elle nous montrera ses soleils et ses nuages pour la dernière fois avant de partir à la retraite. Et c'est sa décision. Fini les perturbations atmosphériques, l'indice humidex et les images radars. Pascal Yiakovakis a été désigné pour lui succéder.

Quand Jocelyne Blouin a commencé à livrer la météo au *Téléjournal* en 1978, on en était encore aux panneaux en carton et aux soleils dessinés au crayon-feutre. Les prévisions étaient préparées dans une boîte privée à l'extérieur de Radio-Canada. Jocelyne, qui arrivait de l'Ouest canadien, a beaucoup fait jaser avec ses immenses lunettes, sa longue chevelure, sa jupe et ses bottes de cow-boy.

Témoin des débuts de son ancienne collègue, Bernard Derome a observé son évolution et parle d'une grande perte. « Elle est hautement qualifiée, nettement au-dessus de la moyenne. Elle a donné un ton à ce que peut être la météo. Jocelyne, c'est Jocelyne », confie celui qui l'a saluée chaque soir au *Téléjournal* jusqu'en 2008.

Après 33 ans de service au *Téléjournal*, la présentatrice météo nous montrera ses soleils et ses nuages pour la dernière fois le 30 juin.

M. Derome souligne aussi son caractère attachant. « C'est une conteuse extraordinaire, elle a un sens de l'humour magnifique. Elle n'est pas méchante pour deux sous. C'est une fille cultivée. »

Lorsque le service de l'information de Radio-Canada a eu la mauvaise idée de la

retirer du *Téléjournal* de fin de soirée, à l'automne 2005, pour la remplacer par un vulgaire tableau, le public a protesté, et il n'a pas fallu une semaine avant qu'on la revoie à l'antenne. « J'ai été très émue par la réaction des gens, je ne pensais pas qu'ils étaient si attachés à moi », m'avait-elle confié en novembre dernier. « Ils ont protesté parce qu'elle est compétente. Ça disait tout », croit Bernard Derome.

Quand Véronique Mayrand a commencé à présenter la météo à Radio-Canada il y a une dizaine d'années, Jocelyne Blouin a été son mentor. « C'est ma maman météo. Elle m'a tout montré, elle me recevait chez elle pour m'enseigner. Elle donnait de son temps pour que les bulletins soient de qualité. »

Un segment spécial du *Téléjournal* lui sera assurément consacré le jour de son départ. Véronique Mayrand, actuellement présentatrice météo à *C'est bien meilleur le matin* à la radio de Radio-Canada, à Montréal, a l'intuition que sa «maman météo» ne restera pas chez elle à ne



PHOTO JEAN-FRANÇOIS HAMELIN, FOURNIE PAR LA SRC
Jocelyne Blouin prendra sa retraite du *Téléjournal* à la fin du mois.

rien faire. « Elle ne partira jamais complètement. On va peut-être la retrouver dans des reportages. Elle ne nous le dit pas, mais elle aime tellement ça, un peu comme Bernard Derome, qui n'est pas complètement parti. »

Jocelyne Blouin n'a pas voulu nous accorder d'entrevue hier. Pascal Yiakovakis, qui prendra sa place, détient un baccalauréat spécialisé en météo et une maîtrise en sciences de l'atmosphère. Il présente la météo à Radio-Canada depuis 1994, de même qu'à RDI.

Financement stable pour Radio-Canada

D'un pessimisme absolu depuis l'élection majoritaire du gouvernement conservateur, le personnel de CBC/Radio-Canada peut respirer au moins pour la prochaine année: le ministre Jim Flaherty a renouvelé le financement de 60 millions accordé chaque année à la télévision publique depuis 2001. Les conservateurs ont aussi renouvelé l'investissement de 100 millions dans le Fonds des médias du Canada.

PREMIÈRE CHAÎNE

La relève se fera entendre

NATHALIE COLLARD

Les auditeurs de la Première chaîne de Radio-Canada devront se faire l'oreille à de nouvelles voix cet été. La programmation estivale, qui débute officiellement le 20 juin prochain, donnera la chance aux coureurs, et ils sont nombreux sur la ligne de départ. « Les voix de demain, il faut les entendre aujourd'hui », a souligné le nouveau directeur général de la radio, Patrick Beauduin, lors du lancement de la grille qui a eu lieu hier matin.

On connaissait déjà les noms des heureux élus qui

entourés d'une équipe en partie ou entièrement renouvelée (des exemples: une fille, Katy Cloutier, en provenance d'Ottawa, à la chronique sports en semaine, le journaliste Marco Fortier, de Rue Frontenac, à la revue de presse le week-end). La chroniqueuse judiciaire Isabelle Richer prendra quant à elle le volant de *L'été du monde* à 15h en semaine.

Nouveautés en soirée

On pourrait rebaptiser la case horaire de 20h en semaine la case «découverte» tant les nouveautés y sont nombreuses. À

« Les voix de demain, il faut les entendre aujourd'hui. »

— Patrick Beauduin, directeur général de la radio de Radio-Canada

prendront les commandes des grosses émissions de la Première chaîne: Robert Frosi et Catherine Perrin, qui se partageront les sept matins de la semaine (le premier la semaine, la seconde les week-

commencer par *L'esprit des lieux*, concept du musicien Michel Montreuil qui nous propose une visite tout à fait originale de lieux banals comme une salle d'attente ou le dessous d'un lit («un coup de cœur



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE
Catherine Perrin et Robert Frosi se partageront les matins à l'antenne de la Première chaîne cet été.

personnel», assure le nouveau patron de la radio). Diffusée le jeudi, c'est la seule émission de 30 minutes, un format plutôt rare à la Première chaîne. Elle sera suivie d'une rediffusion de *L'accent c'est les autres*, animée par Boucar Diouf.

Le mardi, Fabien Fauteux (ex-CISM) animera *Histoires d'objet*, émission qui s'intéressera aux objets qui nous entourent. Petite virée pancanadienne le mercredi avec *Carnets d'Amérique*, road trip en compagnie de Marie-Louise Arsenault et de Jean Fugère, qui iront rencontrer les créateurs dans leur coin de pays.

Enfin, le vendredi, Evelyne Charest (ex-Sportnographie, ex-chroniqueuse chez Anne-Marie Whitenshaw) parcourra elle aussi les vastes espaces canadiens dans le cadre de l'émission *Rose des vents*, pro-

duite à Vancouver, qui s'intéressera à la notion de chez-soi.

La semaine débutera avec *Tout l'été pour Trenet*, série produite par les Radios francophones publiques à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort du célèbre Français.

Le week-end sera lui aussi dépayssant pour les habitués de la Première chaîne, puisqu'on y lance plusieurs nouveaux concepts, dont un jeu-questionnaire sur l'actualité, *Pouvez-vous répéter la question?*, animé par Pierre Brassard (samedi 13 h). Catherine Pépin explorera quant à elle les nouvelles tendances culturelles mondiales avec *Babylone Café* (samedi 17 h), pendant qu'Urbain Desbois et Élodie Gagnon (ex-Bande à part) nous convient à une heure consacrée à la chanson avec *Le chant des rebelles*, à 21 h. Pour les couche-

tard, l'anthropologue Serge Bouchard et Jean-Philippe Pleau (un autre ex-Sportnographie) s'intéresseront à la nuit sous toutes ses formes à *C'est fou la nuit* (dès 22 h).

Parmi les retours, René-Homier Roy reprend sa série *Attendez qu'on se souvienne* les samedis à midi, Marie-Louise Arsenault reprendra la barre d'*On aura tout lu* les dimanches à 14 h, et Marie-Christine Trotter occupera le fauteuil de Franco Nuovo à *Je l'ai vu à la radio*, les samedis à 14 h.

Pour consulter toute la grille estivale de la première chaîne, dès le 20 juin: Radio-Canada.ca

À LIRE JEUDI DANS LA PAGE MÉDIAS: ENTREVIEW AVEC PATRICK BEAUDUIN, DE LA RADIO DE RADIO-CANADA

Une soirée bénéfice au profit de :

fondation pour l'enfance
starlight
children's foundation québec

Strangers in the night 7

Gala bénéfice épicurien

Venez voir

Admission générale maintenant disponible!

Le samedi 18 juin 2011 à 18 h 00

Spectacle seulement
www.admission.com 514 790-1245

Gala gourmet et spectacle
www.strangersinthenight.ca 514 764-9675

Dans le stationnement de Centre FAIRVIEW POINTE CLAIRE
VOTRE CENTRE À LA MODE

Présenté par

BROCCOLINI

SPINELLI Lachine

TOYOTA Pointe-Claire

DTZ Barnicke

rythme 105.7

CKAC Sports

LA PRESSE cyberpresse.ca

Horizons Enfance AIR CANADA

CKO 96.3

98.5 fm

CBS AFFICHAGE

Kinohai

ARTS ET SPECTACLES

ASSASSIN'S CREED REVELATIONS/Martin Schelling

BILAN D'UN
MÉGASUCCÈS

De l'extérieur, l'édifice où travaillent les 2100 employés d'Ubisoft Montréal, coin Saint-Laurent et Saint-Viateur, ressemble à tous les autres. Mais de l'intérieur, la sécurité est de mise. On ne déambule pas comme on veut dans cet antre de la propriété intellectuelle. La seule issue, une porte tournante sécurisée. Même Ezio, héros d'*Assassin's Creed*, aurait eu du fil à retordre pour y entrer sans permission. Rencontre avec Martin Schelling, producteur d'*Assassin's Creed Revelations*.

KEVIN MASSÉ

À 34 ans, Martin Schelling n'en est pas à son premier jeu. Le jeune homme a participé à plusieurs créations depuis son entrée chez Ubisoft en 2004. Parmi ses plus récentes, la majorité des titres de la série *Prince of Persia*, ainsi que le *King Kong* de Peter Jackson.

Martin Schelling signe une nouvelle grosse production, *Assassin's Creed Revelations*, qui devrait sortir en novembre chez nous. Le jeu fera toutefois l'objet d'une présentation à l'Electronic Entertainment Expo 2011 (E3 2011), qui se déroule jusqu'au 9 juin à Los Angeles.

Depuis quatre ans, la firme de Montréal s'affaire à créer un volet de cette superproduction par année. Les trois premiers se sont vendus à 7 ou 8 millions d'exemplaires chacun. Un succès en magasin comme sur les réseaux sociaux.

«L'univers, les personnages et le scénario d'*Assassin's Creed* suscitent des discussions à n'en plus finir sur les blogs et les forums. Les gens analysent cha-

que symbole», note Schelling en parlant des passionnés de la série. Ceux-ci ont fort à faire pour percer les secrets que renferme le riche scénario du jeu.

Voyage dans l'histoire

Le personnage central de la série est Desmond Miles, descendant des membres d'une confrérie nommée «Assassins». Ce groupe protège un secret que les Templiers, membres de la confrérie adverse, cherchent à obtenir. Au moyen de l'Animus, machine qui décode la mémoire génétique de Desmond, Ubisoft projette le joueur dans le temps pour lui faire revivre les péripéties des ancêtres du personnage.

Le premier volet nous amène en terre sainte au temps de la troisième croisade en compagnie d'Altair. Les deux volets suivants, *Assassin's Creed II* et *Brotherhood*, nous font visiter l'Italie de la Renaissance avec le charismatique Ezio Auditore.

Revelations est le dernier volet de la trilogie bâtie autour d'Ezio. «Ce volet fournira des réponses à plusieurs questions. La fin d'une trilogie comme *Star Wars* a su le faire à l'époque», précise Martin Schelling.

Cette fois, Ezio, dans la cinquantaine, suit les traces de son ancêtre Altair. Ce qui le mènera à Constantinople, alors partie de l'Empire ottoman. Comme



Martin Schelling PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, COLLABORATION SPÉCIALE

dans les trois volets précédents, le travail de recherche historique a été très rigoureux. «On a envoyé deux groupes à Istanbul à deux occasions. Designers, preneurs de son, graphistes, tous ont visité, avec des guides, les points importants de la ville.» De plus, «un historien est constamment présent et reste en contact avec des spécialistes afin d'apporter des réponses et d'expliquer les détails historiques nécessaires», précise Schelling.

Repousser les limites

Pour Martin Schelling, la série «a des bases déjà solides». «On arrive avec une table déjà bien mise et il faut y ajouter des éléments pour l'améliorer. Il faut donc repousser ses limites pour amener le jeu encore plus loin.»

Les joueurs pourront utiliser une lame en forme de grappin afin de se déplacer plus vite et diversifier les combats. Quelque 300 sortes de bombes peuvent être fabriquées. Le producteur promet un mode multijoueurs en phase avec le scénario.

Revelations est aussi le premier jeu d'Ubisoft à utiliser la technologie MoCam. Élaborée

par la firme, elle reproduit plus fidèlement les mouvements du visage et permet une meilleure synchronisation avec les voix des acteurs.

«On filme l'acteur avec une caméra infrarouge et le logiciel interprète le déplacement des pixels. Cela permet de remettre du matériel de meilleure qualité à l'animateur», dit le créateur.

En août, plus de 500 artistes répartis dans les studios de Montréal, Québec, Annecy (France), Malmö (Suède), Bucarest (Roumanie) et Singapour auront travaillé sur le jeu.

Le défi de Martin Schelling est de s'organiser pour que «tous ces gens, tous ces studios soient au diapason afin d'arriver dans les temps». Pour l'instant, même si une partie de l'équipe s'est concentrée sur l'E3, l'objectif reste inchangé: la sortie d'*Assassin's Creed Revelations* en novembre.

Suivez Kevin Massé à l'E3, sur technaute.cyberpresse.ca



La compassion de Sun TV News

CASSIVI

suite de la page 1

«Beaucoup de chance, en effet», rétorque Krista Erickson, le sourire en coin, pour que ceux qu'elle appelle constamment ses «amis» (les téléspectateurs) comprennent bien qu'elle ne mène pas une entrevue avec une danseuse dont ils ignorent probablement l'existence, mais un procès du système canadien de financement de la culture.

Chiffres à l'appui, la journaliste en mal de scandale dévoile que la Fondation de danse Margie Gillis, qui soutient plusieurs artistes ainsi que les activités de la danseuse partout dans le monde, a reçu 1,2 million de dollars de subventions depuis 1998 (soit moins de 10 000\$ par année).

«Pourquoi avez-vous besoin de subventions pour danser?» demande la journaliste, faussement candide, en mimant pour s'en moquer la gestuelle de Margie Gillis. «Parce que l'art, dans notre pays, n'est pas profitable», lui répond la danseuse, calme malgré les multiples provocations. «Pourquoi les contribuables devraient-ils subventionner quelque chose qui n'est pas profitable?» s'étonne la journaliste, comme si elle relevait une évidence.

Elle le dit en effaçant clairement son mépris. Avec la logique comptable à courte vue de ceux qui ne trouvent aucun sens à l'art. Pourquoi 1,2 million de dollars de l'argent des contribuables pour

que vous fassiez des gestes ridicules avec vos bras?

Pourquoi, vous dites? Parce que, sans financement public, il n'y aurait non seulement pas de danse contemporaine, mais pas de théâtre, de littérature, de musique, de télévision, tels qu'on les connaît au Canada. Même la télé privée, qui profite entre autres de crédits d'impôts, ne serait plus la même.

Se servant, hors contexte, d'une vidéo où Margie Gillis affirme trouver que notre société

Devant tant de
mauvaise foi, Margie
Gillis a fait preuve
d'un admirable
sang-froid.

manque de compassion, la journaliste, qui coupe constamment la parole à son invitée, s'enflamme, en faisant un lien douteux avec la mort de soldats canadiens en Afghanistan (?!). «Vous nous accusez de manquer de compassion alors que nous vous versons 1,2 million et que des soldats donnent leur vie pour leur pays...»

Je me suis demandé à ce moment précis si Krista Erickson, dans son délire de sophismes, aurait mené le même type d'entrevue avec Don Cherry, qui ne rate jamais une occasion de rappeler son soutien à la guerre. Don Cherry qui, pour des commentaires

souvent méprisants entre deux périodes de hockey, touche un salaire évalué à plus de 700 000\$ à la télévision publique (qui refuse de dévoiler le montant exact de son contrat).

Puis je me suis demandé, en raisonnant avec la même mauvaise foi que la journaliste, combien il faudrait d'années de financement public d'une fondation comme celle de Margie Gillis pour atteindre l'équivalent du prix des 65 avions de chasse F-35 que veut acheter le gouvernement canadien (de 15 à 30 milliards, selon les différentes estimations).

Ce genre de menus détails n'intéresse pas Sun TV News. Mais 100 000\$ en moyenne par année pour soutenir les activités de l'une des danseuses les plus réputées du pays, et celles de plusieurs autres dans son sillon, voilà matière à scandale.

Pourquoi mener une entrevue serrée avec des politiciens qui doivent rendre des comptes à des électeurs sur des questions d'intérêt public quand on peut condamner publiquement une danseuse dont le «crime» est d'avoir été soutenue depuis 39 ans, selon les règles de l'art, par des organismes pourvoyeurs de subventions comme le Conseil des arts du Canada?

Devant tant de mauvaise foi, Margie Gillis est restée digne et posée, d'une grâce naturelle et d'un admirable sang-froid, rappelant à Krista Erickson que le salaire annuel d'un danseur au Canada est de 12 000\$. Pas assez pour lui inspirer la moindre compassion.

12^e FESTIVAL MUTEK

Rayonnant bilan

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Fertilisés par quatre soirs au Métropolis – un spectacle de plus que l'année précédente –, les résultats à la billetterie ont atteint un record pour le «festival international de créativité numérique et de musiques électroniques» MUTEK. Le 12^e festival s'est terminé dimanche soir, après cinq jours de rythmes, de lumières et de beau temps.

«C'est dommage, j'ai l'impression que le beau temps va voler la vedette lors de notre

Les premières données
font état d'une hausse
de 25 % des ventes de
billets par rapport à l'année
record du festival.

bilan», a plaisanté le directeur du festival, Alain Mongeau, dimanche soir à la Société des arts technologiques, après la performance house-garage de Marc Leclair (sous le pseudonyme Horror Inc.).

Vrai qu'un MUTEK sans (trop) de pluie, on n'avait pas connu ça depuis plusieurs années. Le temps clément a assuré le succès populaire du festival, qui n'a pas dû bou-

lever ses plans pour les concerts au parc Jean-Drapeau, en collaboration avec Piknik Électronik, et sa série très courue «5 à 7 Expérience» au parc de la paix (jouxtant la SAT).

Les premières données recueillies à la billetterie font état d'une hausse de 50 % des ventes par rapport à la mouture précédente, et d'une augmentation de 25 % par rapport à l'année du 10^e anniversaire, «notre année record», affirme le service des communications du festival.

L'équipe de programmation a joué de prudence en invitant de grosses pointures au Métropolis. Deux d'entre elles n'ont pas déçu: Amon Tobin a épaté la galerie, mercredi dernier, avec son installation visuelle, une sculpture de blocs rappelant le design d'Habitat 67. Quant à Plastikman, il n'a pas répété l'échec de sa performance de 2004 à MUTEK, ce qui constituait en soi une réussite.

La soirée du samedi fut tout aussi courue, grâce aux têtes d'affiche Four Tet, Rocketnumbernine, James Holden et au collectif house Elektro Guzzi, qui a fait bonne impression sur les danseurs.

D'ici aux annonces concernant le 13^e festival, la direction n'exclut pas de déplacer la tenue de MUTEK au mois d'août, comme cela avait été envisagé l'automne dernier.

MUSIQUE

Les boys bands, là pour rester ?

C'est ce soir que les Backstreet Boys et les New Kids on the Block prennent d'assaut le Centre Bell. Howie Dorough, des BSB, était en ville une journée plus tôt, hier, pour promouvoir le groupe canadien Neverest, qu'il a pris sous son aile et qui assurera la première partie de NKOTBSB au Canada. *La Presse* les a attrapés dans les studios de MusiquePlus hier.



ÉMILIE CÔTÉ

Établi à Toronto, Neverest est une sorte de *boys band* pop-rock composé du chanteur Spyros «Spee» Chalkiotis, du guitariste Mike Close, du batteur Brendan Colameco et du bassiste Paul Loduca. Le groupe a rencontré Howie Dorough par l'entremise de son partenaire d'affaires CJ Huyer, jadis membre du *boys band* 3Deep, avec qui il a fondé la boîte de gérance et de production HC Entertainment Group.

Pour Neverest, Howie est-il un imprésario, un conseiller ou un grand frère? «L'ensemble de ces réponses. Je suis plus vieux, donc j'imagine que je suis surtout un grand frère, lance le membre des Backstreet Boys. Les gars me demandent des conseils pour les entrevues et les photos.»

La tournée canadienne de NKOTBSB démarre ce soir, au Centre Bell. «Je suis content que ce soit à Montréal. C'est ici que tout a commencé, rappelle Howie Dorough. C'est au Québec que le succès des Backstreet Boys a commencé en Amérique du Nord.»

Pour Neverest, assurer la première partie du spectacle de NKOTBSB offre une visibilité incroyable. Ce soir, non seulement le groupe donnera son premier spectacle à Montréal, mais ce sera aussi son baptême dans un grand aréna. «Le premier spectacle que j'ai vu, c'était les New Kids on the Block et le premier disque que

j'ai acheté était des Backstreet Boys», souligne Paul Loduca, bassiste de Neverest.

De voir réunis sur scène les deux *boys bands* a quelque chose de plus grand que nature. «Les gens pensent qu'il y avait une rivalité entre nous, mais non, dit Howie Dorough. Il y a un respect mutuel. Notre premier gérant était le directeur de tournée des New Kids.»

À en croire les membres de Neverest, le spectacle de la tournée NKOTBSB, lancé aux États-Unis le 25 mai dernier, est spectaculaire et les feux d'artifice sont même «épeurants». Les deux têtes d'affiche ne se succèdent pas simplement sur scène. «C'est un mélange, explique Howie Dorough. Nous commençons ensemble, nous nous séparons et nous revenons ensemble.»

«L'intro est malade», signale Spee, chanteur de Neverest.

«As-tu reconnu les notes de *Viva La Vida* de Coldplay? lui lance Howie.

— Oui.»

D'hier à aujourd'hui

À l'époque des Backstreet Boys, le pouvoir du web n'était pas ce qu'il est aujourd'hui avec YouTube et les réseaux sociaux. «Il y a du bon et du mauvais, dit Howie Dorough. Dans notre temps, il fallait débarquer dans chaque ville, et écrire des lettres aux membres de notre fan-club. C'était plus personnel, alors qu'aujourd'hui, tu peux rejoindre beaucoup de gens rapidement.»

Les Backstreet Boys ont gagné leur succès lentement mais sûrement. Au Québec, le groupe s'est produit à la Place Vertu et dans des villes comme



Howie Dorough (au centre), des Backstreet Boys, entouré des membres du boys band canadien Neverest.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Sherbrooke et Chicoutimi. Au fil des années, Howie Dorough est resté en contact avec la relationniste montréalaise Leisa Lee, avec qui il fait toujours affaire à l'occasion. «Donald K Donald a aussi beaucoup fait pour nous.»

Neverest, dont le premier album, *Almost Us*, est en vente depuis plus de deux mois, se sert au maximum des réseaux sociaux pour communiquer avec son public. Le quatuor utilise néanmoins la même approche des BSB à l'époque en étant de bons gars très proches de leurs fans. En entrevue, ils sont hyper généreux et ils remercient chaleureusement leurs interlocuteurs.

Quand Spyros «Spee» Chalkiotis et Mike Close ont commencé à jouer ensemble, leur musique était plus rock que pop. Aujourd'hui, c'est le contraire. Est-ce que Neverest se considère comme un *boys band*? «Il y a une modernisation constante de ce qu'est un *boys band*, répond Spee. Boyz II Men ne dansait pas comme les Backstreet Boys, alors que nous jouons tous d'un instru-

ment de musique, contrairement aux groupes vocaux.»

L'appellation «boys band» est arrivée quand de jeunes Blancs ont commencé à former des groupes vocaux masculins, comme le faisaient déjà des chanteurs noirs, rappelle Howie Dorough. «Mais à la base, c'est de la musique pop.»

Les *boys bands*, là pour rester?

EN RAFALE

Monique Giroux signe la conception du spectacle *Le Québec prend la Bastille!*, qui aura lieu le 21 juin dans la Ville lumière dans le cadre du 50^e anniversaire de la Délégation du Québec à Paris. Alfa Rococco lancera le bal, suivi de Karkwa, puis d'un spectacle inédit d'Ariane Moffatt. Pierre Lapointe, Yann Perreau et Marie-Jo Thério, en plus d'un saut sur scène de *Grand corps malade* (plus de détails dans nos pages demain).

Le slameur sherbrookoïse David Goudreault a gagné la Coupe du monde de slam de poésie, qui avait lieu en France, un premier honneur pour le Québec.

Pour le coup d'envoi des FrancoFolies, après-demain, Vincent Vallières mettra en vente une chanson intitulée *Et c'est un départ*, réalisée par Louis-Jean Cormier et enregistrée avec la collaboration de Marie-Pierre Arthur.

Intitulée *D'Elvis aux Beatles: la naissance du rock'n'roll au Québec 1956-1964*, de Marcel Martel aux *Jaguars*, la première exposition du Musée du rock'n'roll débute jeudi au centre Pierre-Péladeau, et sera présentée jusqu'au 9 juillet.

Les billets pour le spectacle que donneront Blink 182 et My Chemical Romance au Centre Bell, le 16 août, seront en vente vendredi.

SORTIES DE LA SEMAINE

- > *Une lettre*, Laurence Jalbert
- > *Little Hell*, City and Colour
- > *Tabarnac*, Offenbach
- > *Suck it and See*, Arctic Monkeys
- > *David Comes to Life*, Fucked Up
- > *Éponyme*, Cults
- > *Arabia Mountain*, Black Lips
- > *Hors-pistes*, Robin Leduc
- > *Éponyme*, Sondre Lerche

SUONI PER IL POPOLO / The Lost Orchestras

Band original pour bande originale

ALAIN BRUNET

Pourquoi jouer aujourd'hui la musique de *Vertigo*, bande originale du classique d'Alfred Hitchcock que composa Bernard Herrmann en 1958? Parce que cette musique demeure très belle et d'autant plus substantielle qu'elle a passé l'épreuve du temps.

On sait qu'une portion dominante du cinéma hollywoodien s'est limitée pendant près d'un siècle au néo-romantisme d'inspiration classique. Très majoritairement, ses compositeurs de bandes originales ont préconisé ce sirop orchestral qu'imposaient carrément les producteurs des grands studios. Feu Bernard Herrmann, lui, a su éviter ces contraintes sans que les financiers du cinéma s'en formalisent. Aujourd'hui, il fait partie des incontournables de la grande musique de film.

Très moderne, il a créé une œuvre qui va bien au-delà des nombreux films auxquels ses musiques furent associées. De *Citizen Kane* (Orson Welles, 1941) à *Taxi Driver* (Martin Scorsese, 1975), il fut sans conteste l'un des créateurs les plus novateurs de la musique hollywoodienne. Déjà, en 1951, dans la bande originale du film *The Day the Earth Stood Still*, réalisé par Robert Wise, il usait d'instrumentations atypiques – guitares électriques, instruments électroniques tel le thérémine, quatuor de harpes, quatre pianos simultanés, etc.

Le Montréalais William Hesselink, batteur, percussionniste, mais aussi compositeur et arrangeur (sans compter sa participation au sein du groupe People for



Les musiciens de The Lost Orchestras en répétition, sous la direction de William Hesselink.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Audio), est un fan fini du compositeur américain. Il a entrepris de s'attaquer à ce *Vertigo* d'Hitchcock, musique créée pour le fameux cinéaste dont Herrmann fut le compositeur crucial, notamment sur *The Man Who Knew Too Much*, *North by Northwest* et *Psycho*.

«Moderne? Absolument. On trouve néanmoins des éléments romantiques dans la bande originale de *Vertigo*, des citations de Wagner par exemple. On y trouve aussi de superbes mélodies. Cela chevauche ces explorations chromatiques, ces constructions harmoniques qui ne correspondent à aucune gamme tonale de la musique classique prémoderne, ces motifs de jazz, cette complexité rythmique, ces arrangements pour cuivres si intenses, si écrasants», fait observer Hesselink.

Néo-Montréalais

Ainsi, ce musicien originaire de Guelph et établi à Montréal depuis 2003, après avoir vécu à Toronto et à Vancouver (où il a étudié la musique), a entrepris de relire à sa manière la musique de *Vertigo*. «Ma compagne et moi avons un bébé de 8 mois... Puisque je dois me lever à 5h30 du matin, j'en profite pour écrire et arranger de la musique. Ça dure depuis la naissance de notre enfant», explique le musicien qui gagne également sa vie dans l'enseignement de l'école.

Diplômé en biologie et en éducation, il a aussi étudié la musique et, notamment, la musique de film. Capable d'arranger pour des formations de toutes tailles, il l'a fait régulièrement pour des groupes et musiciens capables d'interpréter sa musique.

Comment s'y est-il pris pour la bande originale de *Vertigo*?

«J'ai dû transcrire moi-même cette musique, car je n'avais pas accès aux partitions – très difficile avec Hollywood, dit-il. J'y ai rapidement renoncé, considérant qu'il était plus enrichissant de retravailler et adapter cette musique pour la taille de ma formation et la personnalité des musiciens participants. J'ai dû réduire certaines parties et en laisser d'autres plus ouvertes à l'interprétation. L'instrumentation n'est pas exactement la même non plus: je joue avec une batterie, mais il n'y en a pas dans les partitions originales; le saxophone basse remplace la clarinette basse. J'ai arrangé la musique pour un ensemble différent (21 musiciens), tout en maintenant l'esprit.»

Avant-garde

Il ne s'agit pas de la reproduction fidèle de la bande originale d'un film destiné à la cérémonie des Oscar! Et que William Hesselink ne compte pas sur des musiciens du type préconisé par Bernard Herrmann en 1958. Il draine plutôt dans l'indie anglo et l'avant-garde de Montréal: Richard White des Besnard Lakes, Pietro Amaro du Bell Orchestre et des Luyas, Mathieu Charbonneau des Luyas, Thierry Amar de Godspeed You! Black Emperor et Thee Silver Mt. Zion, Jessica Moss également de TSMZ, Gen Heisteck de HangedUp, Rebecca Foon d'Esmerine, Josh Zubot de Land of Krush (Sam Shalabi)...

«Plusieurs de mes collègues sont d'excellents improvisateurs et musiciens, fait observer le leader. Josh Zubot, Jason Sharp, Thierry Amar, Dave Gossage... Je suis chanceux de pouvoir compter sur ces amis qui constituent ce groupe incroyable. Tous reconnaissent le côté intemporel de la musique de Bernard Herrmann et sont très motivés à la jouer. Il va sans dire que je ne pourrais pas tourner avec un tel groupe. Ma vie actuelle ne me le permet pas et ces musiciens sont tous très occupés.»

Sous la direction de William Hesselink, donc, tout ce beau monde profitera pleinement du moment présent. Que les mélomanes des Suoni per il popolo se le tiennent pour dit.

Ce soir, 20h, à la Sala Rossa, les Suoni per il popolo présentent *The Sound of Obsession: Vertigo de Bernard Herrmann* par The Lost Orchestras sous la direction de William Hesselink. Au même programme, *Stimmung de Karlheinz Stockhausen*, pièce pour six voix dirigées par Will Eizlini.

ARTS ET SPECTACLES

Le Prix d'Europe : 100^e année

CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Le 100^e concours annuel du Prix d'Europe s'est ouvert dimanche à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Après deux désistements, le nombre des concurrents est passé à 32. Le public peut assister sans frais aux auditions, qui se poursuivent aujourd'hui, demain et jeudi, chaque jour à 13h et 19h. Au programme aujourd'hui: le violoncelle. Demain: le chant. Jeudi: les percussions et les vents.

Jeudi, en fin de soirée, on annoncera les noms des finalistes, qui se feront entendre vendredi, également à 13h et 19h. Le concert des principaux lauréats aura lieu dimanche, 19h30, salle Claude-Champagne.

La compétition au Bon-Pasteur est accompagnée d'une exposition des photos des lauréats du Prix d'Europe depuis 1911 et de textes de présentation de Jean Laurendeau, dont le livre sur le plus ancien concours musical canadien sera publié prochainement.

Parmi les lauréats précédents du Prix d'Europe figurent Wilfrid Pelletier (pour le piano en 1915, à 19 ans), l'organiste Raymond Daveluy, le compositeur Jacques Héту et, en 1958, la pianiste Lise Boucher, aujourd'hui présidente de l'Académie de musique du Québec, qui organise le Prix d'Europe.

On peut lire dans le numéro de juin de *La Scena musicale* un article de Renée Banville sur le sujet.

Ce soir, les «Futures étoiles»

C'est sous le nom de «Grande Première des futures étoiles» qu'a lieu ce soir, 20h, salle Maisonneuve de la Place des Arts, la soirée-bénéfice de la Fondation de la Place des Arts, donnée en hommage à la mécène Jacqueline Desmarais et animée par Alain Lefèvre. Les détails de l'événement ont paru dans nos pages samedi.

Des 13 participants, trois sont déjà connus: Julie Boulianne, mezzo-soprano, qui vient de débiter au Metropolitan Opera et y retournera dans deux ans, Stéphane Tétréault, violoncelliste inscrit au prochain Concours Tchaïkovsky de Moscou, et Caroline Chéhadé, violoniste et Prix d'Europe 2007.

Les autres sont Thierry Perron, pianiste, Amaryllis Jarczyk, violoncelliste, Pénélope Abram, Catherine Toupin et Thea Barnwell, ballerines, Jordan Faye, Richard Lifshitz et Pierre-Émile Lemieux-Venne, danseurs, Audrey-Michel Simard et Sophie Beaudet, chanteuses populaires.

Les billets-bénéfice sont à 500\$. On trouve aussi des places à 23\$ et à 36\$.

Deux pianos pour la nouvelle salle

L'homme d'affaires et mécène David Sela offre les deux pianos Steinway qui



La mezzo Julie Boulianne figure parmi les «Futures étoiles» présentées ce soir, 20h, salle Maisonneuve de la PdA.

seront utilisés à la nouvelle salle de la Place des Arts. Le Steinway de Hambourg a été choisi la semaine dernière par Till Fellner et le Steinway de

New York le sera ces jours-ci par Emanuel Ax. Les deux pianos serviront à tous les locataires de la nouvelle salle. Prix de chacun: 200 000\$.

La nouvelle salle Bourgie

CLAUDE GINGRAS

La nouvelle salle de concert Bourgie, aménagée dans l'ancienne église Erskine and American, voisine du Musée des beaux-arts, ouvrira le mardi 11 octobre avec un concert de Camerata Orford, ensemble de musique de chambre constitué au Centre d'arts Orford et dirigé par Jean-François Rivest. M. Rivest retrouvera ainsi le lieu où, musicien débutant, il se produisait parfois avec son Ensemble Carl Philipp de musique ancienne.

La saison inaugurale de la salle de 444 places comprendra plus de 120 concerts. Étrangement, seul le calendrier des trois premiers mois est disponible pour l'instant.

Une vingtaine d'organismes présenteront à Bourgie leur saison entière ou une partie de celle-ci, notamment les orchestres de chambre McGill, I Musici et Appassionata, la SMCQ, le NEM, les Violons du Roy, Arion, Pentaèdre, Turp, Caprice, La Pietà, La Nef, les Boréades et Les Idées Heureuses. Des groupes de musiciens de l'OSM et de l'OM s'y produiront dans le cadre des expositions du musée et le gala des Prix Opus s'y tiendra en janvier.

Une scène moderne a été construite dans le chœur de la petite église, dont on a cependant conservé l'ensemble de l'architecture originale, y compris les fameux vitraux Tiffany. La salle possède deux grands pianos Steinway, deux claviers, un clavicétherium (sorte de clavecin vertical) et un orgue Hellmuth Wolff de 12 jeux qui sera inauguré le samedi 15 octobre par Frédéric Champion.

TECHNOLOGIE

Apple libère son nuage musical

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le géant informatique Apple a profité de sa conférence mondiale des développeurs (Worldwide Developers Conference) d'hier à San Francisco pour inaugurer iCloud, son tout nouveau service de nuage informatique. Son patron, Steve Jobs, a cependant gardé le meilleur pour la fin de son allocution: la facette musicale dudit nuage, dont la fonction iTunes Match, décline celles des rivales Amazon et Google.

Sur le plan strictement musical, iCloud se décline en deux volets. Le premier, iTunes in the Cloud, est gratuit, comme tous les autres services complémentaires présentés à San Francisco.

Une fois inscrit à l'iCloud, le service d'Apple identifie toutes les chansons et les albums déjà achetés sur iTunes par l'utilisateur. Ce dernier pourra alors avoir accès à ses



PHOTO BECK DIEFENBACH, REUTERS

Le patron d'Apple, Steve Jobs, a présenté l'iCloud hier à San Francisco.

fichiers sur tous ses terminaux (ordinateur, tablette, téléphone); iCloud synchronisera la discothèque, sans frais

additionnels, sur n'importe quel appareil Apple.

Mais le second volet de l'offre musicale du nuage

d'Apple, l'iTunes Match, a volé la vedette. Moyennant 24,99\$ par année, iTunes identifiera tout le contenu de la discothèque de l'utilisateur – les chansons achetées sur iTunes Store comme les autres, sans discernement – pour les rendre accessibles, en streaming, de n'importe quel iPhone ou iPad.

Entente avec les majors?

De l'avis général, cette fonctionnalité du nuage d'Apple

majors de l'industrie du disque. Il y aura sans doute plusieurs réactions relatives à cet iTunes Match, qui archive la discothèque des mélomanes dans son intégralité, sans faire de différence entre une chanson achetée sur iTunes, un fichier numérisé à partir d'un CD ou un autre, téléchargé illégalement.

La fonction gratuite iTunes in the Cloud, en version bêta, est d'ores et déjà offerte aux utilisateurs de l'iPhone et de l'iPod

Le service iTunes Match archivera la discothèque des mélomanes dans son intégralité pour la rendre accessible en streaming de n'importe quel iPhone ou iPad.

est un argument de vente supérieur à ceux des entreprises rivales. Google et Amazon requièrent que les usagers téléversent eux-mêmes leurs fichiers musicaux sur les serveurs de ces entreprises; iTunes s'épargne cette corvée en associant les fichiers reconnus aux 18 millions de titres de son propre catalogue.

Cette importante fonction est rendue possible grâce à l'entente vraisemblablement paraphée avec les quatre

qui turbinent à la version 4.3 du système d'exploitation iOS.

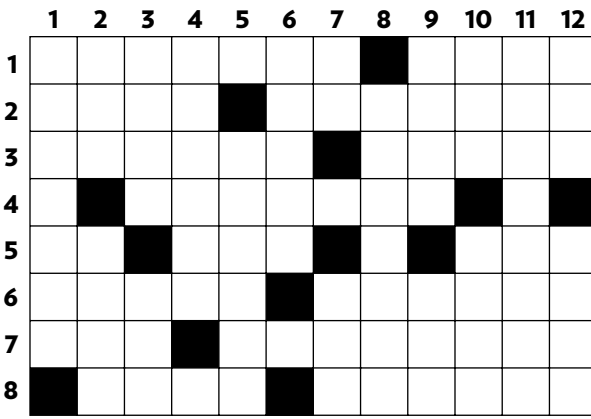
Dans le peloton des poids lourds du web, Apple partait troisième sur la piste de la délocalisation des discothèques personnelles. Amazon a lancé Cloud Drive en mars, puis Google a suivi avec Music Beta, il y a trois semaines. Contrairement aux services concurrents, tout indique que les services iCloud seront aussi offerts à la clientèle canadienne.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	18h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Tout le monde	Beautés désespérées		Pénélope McQuade / Marcel Aubut	Le Téléjournal	22h50 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes / Lise Dion		
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Caméra café	Taxi 0-22	Espirits criminels / Instincts maternels	TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Le Match	23h55 BIENVENUE...	24h00
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Aime Raymond	Jacques Villeneuve			Distraction	Place Melrose / Qui trompe qui?	Un gars le soir	Durmont	Bête, bête, bête	Call TV
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Les Appendices	National Geographic		Millénium / Les hommes qui n'aimaient pas les femmes		22h50 Maîtresses / Valse hésitation	23h45 Questions		
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	22 Minutes	For Laughs: Gags	The Rick Mercer Report					CBC News: The National	22h55 CBC News: LN	23h40 Ron James	
CTV-M	Dr. Phil Partie 2 de 2		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Criminal Minds / Today I Do			The Voice / Live Show, Quarter-finals 1			CTV National News	CTV News	
GBL-Q	18h30 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Out of the Frying Pan...		NCIS: Los Angeles Partie 2 de 2	The Good Wife / VIP Treatment		News Final	Killer Comebacks	
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Jimmy Kimmel	NBA Countdown (D)	NBA Basketball / Heat de Miami c. Mavericks de Dallas - Séries éliminatoires (D)				ABC 22 Local News	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Out of the Frying Pan...			NCIS: Los Angeles Partie 2 de 2	The Good Wife / VIP Treatment		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Masterchef / Audition 2 Partie 2 de 2			Raising Hope	Raising Hope	Fox 44 News		Met Your Mother	Entourage
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6 p.m.	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent		The Voice / Live Show, Quarter-finals 1			News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno	
PBS-S	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business			Andre Rieu: Radio City Music Hall: Live in New York				Josh Groban		Charlie Rose	
SHOW	Sea Patrol		Relic Hunter	Endgame / Polar Opposites			STRANGER AT THE DOOR (2004) avec Linda Purl, Andrew Kraulis.				King / Scout Winter		Haven / Consumed	
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Adieu Marilla		Terre humaine / Réveillon de Noël	Les 5 prochains	Rumeurs	Vente de garage	PANIQUE (1977) avec Jean Coutu, Lise Thoin, Paule Baillargeon.				La liste		Voir les comédiens / Claude Larocque	
CD	Ondes de choc		Superscience / Alerte aux astéroïdes!	Face au danger / Avalanche		Dévoré vivant / Les tueurs de la Savane	Cités sous surveillance / Londres		Vancouver interdit	Vancouver interdit		Ben et Jarrod / Le Temps d'une molle		
Cinépop	15h25 LA MINCE LIGNE ROUGE (1998)		18h20 VENGEANCE (1986) avec Michael York, Steven Bauer. Partie 2 de 2	Monstres d'eau douce	Survivor: Tocantins	Les défis du bout du monde		21h35 LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (1954) avec Grace Kelly, Ray Milland.	23h25 LAMINC...	24h00				
EV	Les nouveaux paradis		Le monde en actions / Brésil	À vos marteaux / Machine à Coca-Cola	Benezra reçoit	Régime tempo	Housewives: Les vraies	Musicographie québécoise			Séduction 101		Benezra reçoit	Foudre
HI	JAG / Au nom du père		Pilotes des glaces	L'univers M+	Next!	16 ans et enceinte	Ecole de charme		Séduction 101				Dans le secret des villes	
MMAX	Hollywood Inc.		Génération 80											
MP	Punk'd: Piégées	Palmarès												
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports		
S+	L.A.: Enquêtes / Conduite à risque		Sans laisser trace / Un dernier combat	C.S.I.: Miami / Jeux, tests et mort	FBI: flic et escroc		Miami Medical / 88 secondes		Washington Police / L'enlèvement			Kaya		
SE	18h15 LE DERNI... 17h45 LE SIFFLEUR (2009) François Berléand.		19h15 MÈRES ET FILLES (2009) avec Marina Hands, Catherine Deneuve.	3-2-1 Action / 21h05 ORIGINE (2010) avec Joseph Gordon-Levitt, Ellen Page, Leonardo DiCaprio.	23h35 LE RÉSEAU...	24h00								
TFO	Mon premier em.	Moitié, Moitié	Stella et Sacha	Le Dino train	Carnets d'expédition	Les citadins du rebut global		LA VEUVE COUDERC (1971) avec Simone Signoret, Ottavia Piccolo, Alain Delon.	Artisans du changement					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Animaux trop humains	Les 10 commandements	Télé réalité: Le voyage de Nadia	ADN	22h45 Nouvo	TV5 le journal	23h35 Mar. Bourbo				
VIE	Des maisons d'occasions / Accès limité	L'espace d'un été	Déco sur mesure	Idées grandeur	Le BBQ de Louis	Lisa Williams: Dialogue avec les morts	Propriétaire	À louer	Décore ta vie	Maitre chez soi	Airoldi maison	La bosse des noces		
Z	Mélinna / deux mondes / Fuite en avant	La porte d'Atlantis / Les Balarans	Banc d'essai	Comment c'est fait										
RDS	Lutte impact TNA		Sports 30	Poker	Boxe Holt c. Diaz		L'antichambre (D)		Sports 30	Challenge	Jeux extrêmes			
SPN	Prime Time Sports		Hockeycentral	SN Connected	Week in Baseball	Jays Pre-game (D)	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (D)						Sportsnet Connected	
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey	Interruption	NBA Pre-game	NBA Basketball / Heat de Miami c. Mavericks de Dallas - Séries éliminatoires (D)							
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Grenade avec ça?	Hannah Montana	La star de famille	La star de famille	Majeurs et mariés	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	90210 Beverly Hills / Jet set	70	Le Steph show	Fan Club	Frank vs. Girard	

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

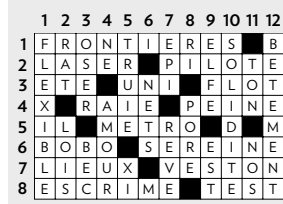
- Couleur de cheveux brun clair. – Oeuf, dans le langage enfantin.
- Entourer, serrer avec un lien. – Ballottés.
- Consignés, notés par des signes graphiques. – Ce qui reste d'un bâtiment qui s'est écroulé.
- Faire attention à ce que l'on entend.
- Sert à faire une liaison entre deux mots. – Mot dont on se sert pour faire avancer un cheval. – Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
- Do, ré, mi, fa etc. – Capacité à rire ou à faire rire.

- Action de se servir d'une arme à feu. – Qui concerne l'école, l'enseignement.
- Sirop d'érable très épais, ayant la consistance du miel. – Qui ont du chagrin.

VERTICALEMENT

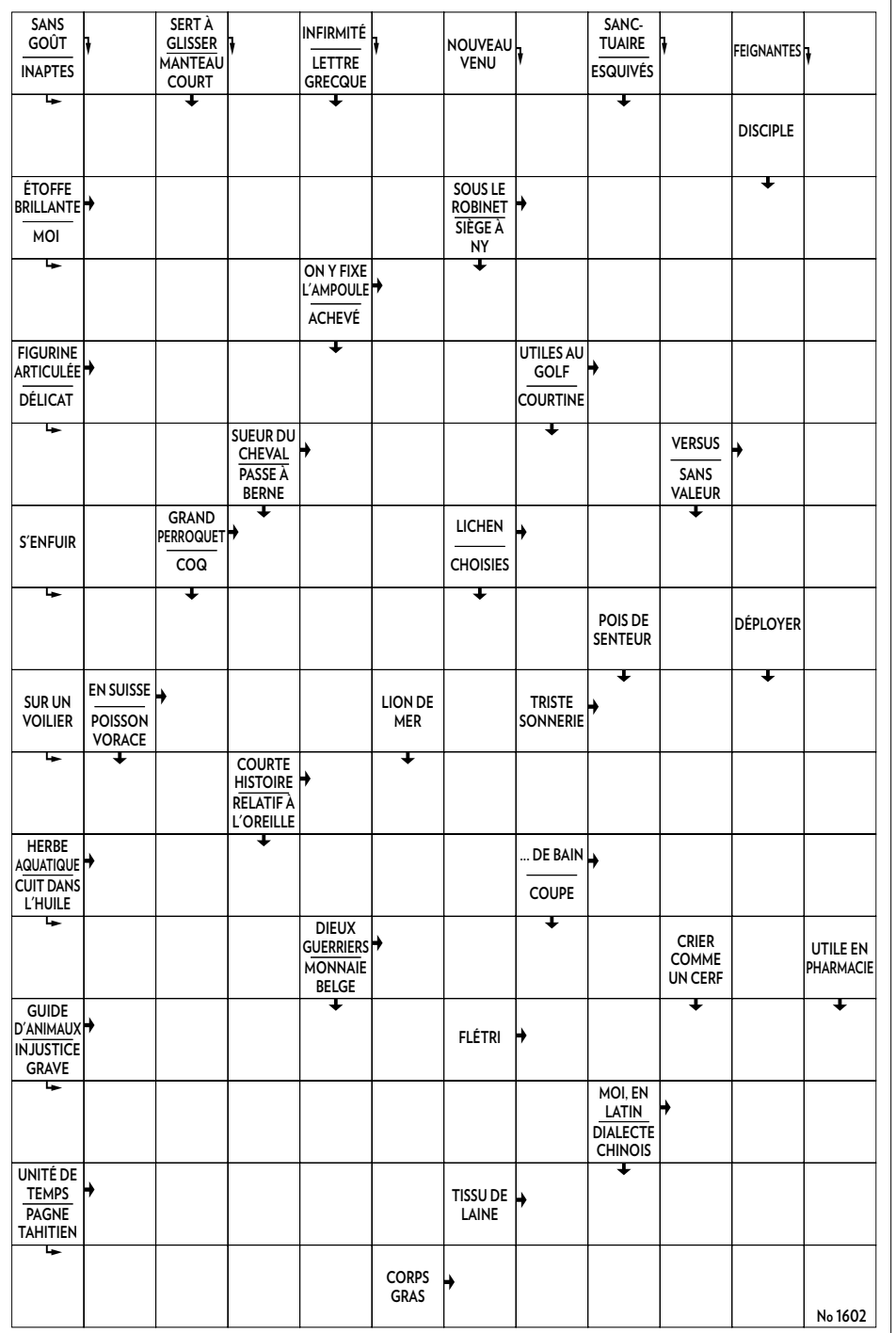
- Qui n'est pas trop sévère à l'égard de quelqu'un qui a commis une faute.
- Bruit que l'on fait quand on a le hoquet. – Partie qui recouvre et protège un bâtiment.
- Ouvre les fenêtres. – Action de sélectionner.
- Ne respecte pas les règles du jeu.

SOLUTION du dernier numéro



- Se racle la gorge pour s'éclaircir la voix ou attirer l'attention.
- Passage par où l'on peut sortir.
- Symbole du néon. – Interjection servant à stimuler.
- Qui croit trop facilement tout ce qu'on lui dit.
- Endroit où les enfants prennent leur récréation. – Dans le calendrier.
- Réponse affirmative. – Angle formé par deux rues.
- Être fabuleux au corps de cheval et au buste d'homme.
- Prend des risques. – À deux pas.

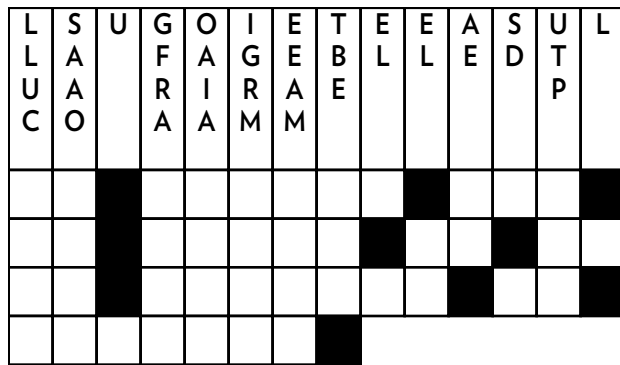
MOTS FLÉCHÉS



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Anatole France



SOLUTION

du dernier numéro
La clarté, c'est une juste répartition d'ombres et de lumière. – Citation de Goethe



MOT MYSTÈRE

TÊTE ET VISAGE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|-------------|-----------|------------|----------|
| ACEPHALE | EMPATE | LINEAMENTS | RADIEUX |
| ASYMÉTRIQUE | EPIILER | MUSCLE | RÉGULIER |
| BAS | EVEILLE | NARINE | REMUER |
| BEAU | EXPRESSIF | NEZ | REPOSE |
| BLANC | FACIAL | OEIL | RIRE |
| BRONZE | FEU | OVALE | RUSE |
| CERNE | FIOLE | PALIR | SALE |
| CIL | FRAIS | PEAU | SANG |
| COUP | GRELE | PEELING | SÉRIEUX |
| CRANE | HEUREUX | PIF | TERNE |
| CREME | HOCHER | PIQUER | TRONC |
| DEFAIT | HURE | PLI | VOMER |
| ECAILLE | LEVER | POIL | |
| EMACIE | LEVRE | POMME | |

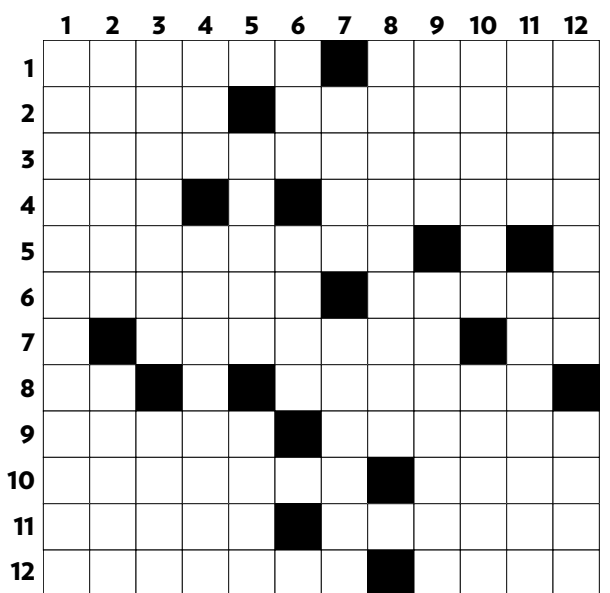
SOLUTION du dernier numéro | BRUNSWICK

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Contraction des muscles de la face – S'évanouir (Tomber dans les ...).
- Troisième personne – Radieux.
- Culture des plantes d'ornement.
- Estuaire breton – Sombres.
- Procurer.
- Brève – Dérivé de l'ammoniac.
- Drogue – En matière de.
- Article contracté – Tenir ses séances.
- Partie de l'intestin – Animal fabuleux.
- Publicité – Se disait d'un vassal lié à son seigneur.
- Bouleversées – Bois noirs.
- Tamisées – Offres.

- Masse d'eau croupie et infecte – Boucliers.
- Après bis – Renflés en forme d'outre.
- Hameaux antillais – Foutu.
- Aride – Piège à oiseaux.
- Condamné – Secourues.
- Augmenter le mérite de.
- Qui s'oppose à – Grosses araignées.
- Gâté – Île de la Grèce.
- Affluent de la Seine – Enfreindre une loi.
- Petits sommes – Lac célèbre.

SOLUTION du dernier numéro

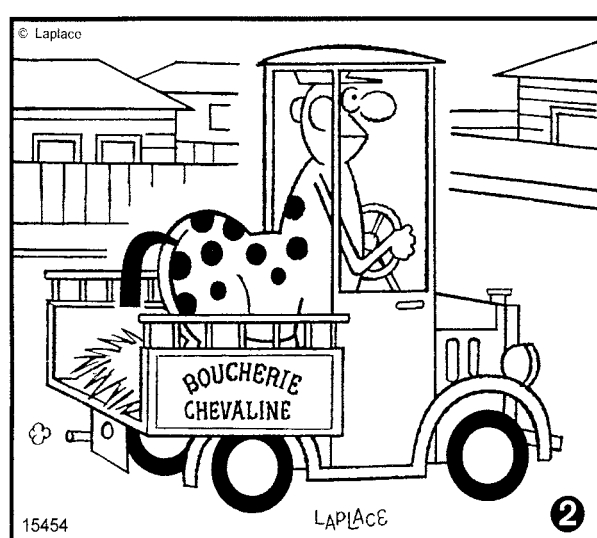
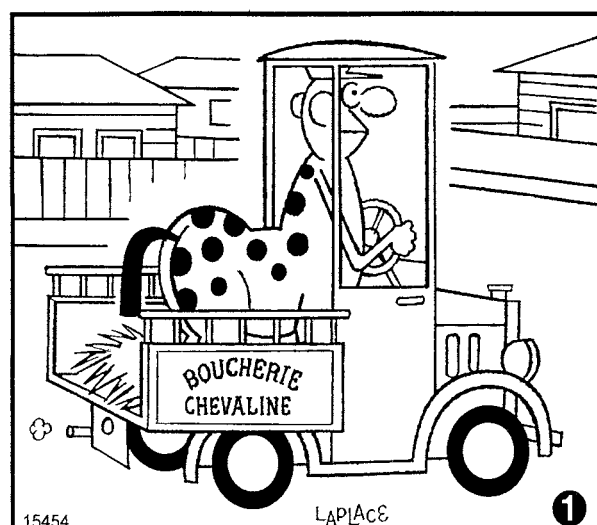


VERTICALEMENT

- Insoumis.
- Sans attendre – Juriste musulman.

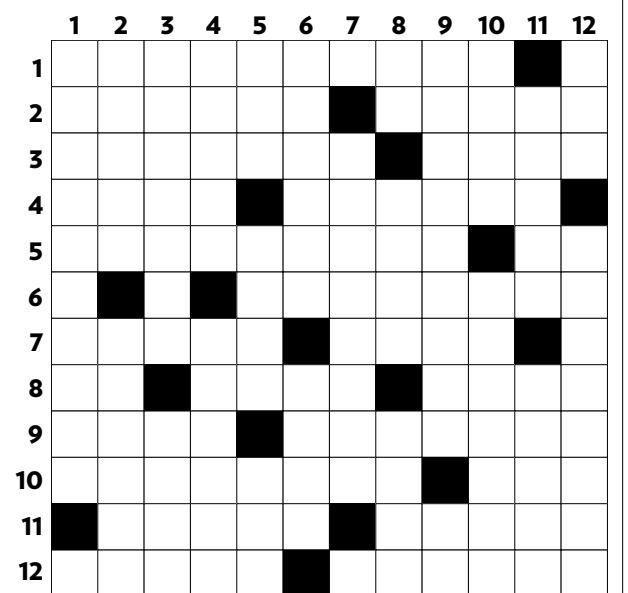
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La queue du centaure est plus courte.
- Une tache noire en bordure du trottoir de gauche.
- Le personnage est plus grand.
- Le cheval est plus petit.
- Le cheval a une tache blanche sur le flanc.
- Le cheval a une tache blanche sur le flanc.
- Le cheval a une tache blanche sur le flanc.
- Le cheval a une tache blanche sur le flanc.

MOTS CROISÉS PLUS



HORIZONTALEMENT

- Poète.
- Il ne se dégonfle pas – Se fait souvent écraser dans la rue.
- De façon égale – Idée fixe.
- Paralysé – Rendu égal.
- Formule qui revient à plusieurs reprises – Elle est en ruines.
- Relatif à un seul objet d'un ensemble.
- Sable calcaire – Qui en fait languir plus d'un.
- Électronvolt – Centre d'un cyclone – Véhicules.
- Donnent de l'huile – Gardés.
- Entremets – Pas là.
- Jeunes filles – Qualifie une peur.
- Godiche – Tracas.

- Peut être très pluvieux – Son père est un âne – Tient le drapeau.
- Assassiné en 1980 – Emblème floral du Québec.
- Chatouillés.
- Note inversée – Comme l'éclair – Élément d'une construction.
- Dettes qui doivent être acquittées à termes fixes – Mesure chinoise.
- Invariable – Langue.
- Invisible, mais présente – Admise.
- Organisation révolutionnaire – Couronnées de succès.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Son puissant et prolongé.
- Division – Pour l'estomac dans l'étalement.
- Employé – En Asie.
- Déplace – Prénom féminin.

VIVRE



PHOTOS FOURNIES PAR KABOOM

AU JEU! CHANGER LE MONDE UN TERRAIN DE JEUX À LA FOIS

On le sait. On le dit. Et on le répète : les enfants ne jouent pas assez. Et après? Certains agissent. C'est le cas de Darell Hammond, un Américain qui a décidé de redonner aux jeunes le goût de jouer. Et pas à peu près. Depuis qu'il s'est mis en tête de résoudre le « déficit de jeu » de nos enfants, l'homme a participé à la construction de pas moins de 2000 modules de jeux à travers les États-Unis, le Canada, même le Québec. Et non : ça n'est pas trop beau pour être vrai.



SILVIA GALIPEAU

Pensez-y : 2000 glissoires, balançoires, et autres échelles pour redonner aux jeunes le goût et surtout l'occasion de s'amuser. Et n'allez pas croire qu'il s'agisse là d'une épopée purement ludique. «Le jeu n'est pas un luxe, écrit-il dans un livre qui vient de paraître, relatant la genèse de son rêve, et de toutes ses réalisations, *Kaboom! How One Man Built a Movement to Save Play*, aux éditions Rodale. Il y a un déficit sévère du jeu dans ce pays, et cela fait du mal à nos enfants. Ce déficit est responsable d'une augmentation des problèmes de santé chez les jeunes, du déclin de leurs résultats scolaires et de leur créativité. Nous avons donc décidé de créer un mouvement

pour sauver le jeu, pour redonner du temps, et des espaces de jeux aux enfants.»

Son livre est truffé de statistiques connues, et moins connues, sur ce «déficit». Ainsi, aux États-Unis, seul un enfant sur cinq vivrait non loin d'un parc. Ces heureux élus sont du coup cinq fois moins à risque de souffrir d'embonpoint ou d'obésité. Mieux : non seulement le jeu permet-il aux jeunes de développer plusieurs compétences physiques, il permet aussi d'acquérir des aptitudes sociales, de faire l'expérience du risque et de ses conséquences, bref, d'apprendre. Une étude menée en Caroline-du-Nord a même démontré que les jeunes qui jouent le plus dans leur petite enfance sont plus susceptibles de faire des études supérieures!

Sans oublier «le plus grand avantage du jeu», conclut l'auteur, motivé, mais aussi réaliste... «c'est que c'est amusant!»

Rien ne prédestinait pourtant l'homme à se dévouer ainsi à la cause des enfants.

Élevé dans une maison d'hébergement pour orphelins (son père a abandonné sa mère et ses sept enfants), il a rapidement déserté l'université. C'est pourtant là, dans cette maison d'hébergement, qu'il comprend très tôt l'importance du bénévolat dans la vie d'un enfant (il y est entouré de bénévoles). C'est là, aussi, qu'il saisit l'importance du jeu. Du jeu libre, à l'extérieur. Là-bas, il vit entouré d'arbres. Or, en entrant dans la vraie vie, il prend conscience que tous les jeunes n'ont pas cette chance. En 1995, un macabre fait divers le bouleverse. Le *Washington Post* révèle que deux enfants, pendant une journée de canicule, se sont enfermés dans une voiture, faute d'autre endroit où s'amuser. Ils y sont restés...

Le secret : impliquer les communautés

La même année, Hammond fonde, du fond de son petit appartement à Washington, Kaboom! , un organisme sans but lucratif voué à la construction de modules de jeux pour les enfants. Mais pas n'importe comment. Car qui dit structures de jeux dit évidemment gros sous. On estime qu'un module peut coûter entre 75 000 et 300 000\$. Or, Hammond n'est pas millionnaire. Son idée (et c'est ce qui fait toute l'originalité de sa démarche), est d'impliquer les communautés locales dans toutes les étapes de la construction. Une petite expérience de bénévolat dans une vie antérieure le convainc de la faisabilité de sa démarche. De la maquette (tous les enfants sont invités à dessiner leur module de rêve) au recrutement des bénévoles (jusqu'à 200 sont nécessaires pour monter certaines structures) et à la recherche d'outils, sans oublier, bien sûr, les campagnes de financement, ce sont les communautés qui font tout (encadrées, bien sûr, par Kaboom!). Et les sous? Tenez-vous bien: Hammond réussit à convaincre de très gros noms de l'industrie de donner à la cause. À ce jour, plus de 290 entreprises ont donné des millions de dollars. On pense à Home Depot, Foresters, et autres Kraft Foods. Tout récemment, D' Pepper Snapple

s'est engagé à verser 15 millions sur trois ans à Kaboom! Cela en fait des modules de jeux à venir...

Magique, vous dites? Il y a mieux : si le travail préparatoire avec les communautés (la décontamination des terrains, le design final et le choix de la structure avec l'entrepreneur, etc.) peut prendre de 8 à 12 semaines, la construction, en soi, se fait en une seule journée. En une matinée, en fait. «Les bénévoles arrivent et, kaboom, on a un parc!» a déjà lancé un enfant, ébloui, devant le résultat, assez spectaculaire merci.



KABOOM! EN QUELQUES CHIFFRES

- 1995, année de fondation de Kaboom! à Washington
- Près de 2000 structures de jeux aux États-Unis, au Canada, au Québec (notamment dans des cours d'école à Trois-Rivières, Pointe-Claire, Greenfield Park et Montréal Ouest)
- Plus de 5,5 millions d'enfants profitent des modules de jeux.
- Plus d'un million de bénévoles ont participé à la construction des structures.
- 200 millions de dollars récoltés par le biais de campagnes de financement
- Plus de 290 entreprises ont fait des dons.

LA MÈRE BLOGUE

OUBLIER SON BÉBÉ?

«C'est le genre de fait divers qui donne froid dans le dos: aux États-Unis, 49 bébés sont morts l'an dernier, d'un coup de chaleur, oubliés dans une auto, écrit Silvia Galipeau sur La mère blogue. Cette année, cinq ont déjà perdu la vie. Deux le mois dernier. Toujours pour la même raison: leurs parents ou leur gardien les ont tout simplement oubliés. Oubliés? Parfaitement. Et ça peut arriver à n'importe qui, dit la responsable de Kids and Cars, un OSBL visant à sensibiliser la population à ce risque pour le moins tabou. Au Québec, on se souvient tous de cette tragédie, qui a bouleversé la province il y a quelques années. Une petite fille de 22 mois avait aussi été oubliée dans une voiture, sur son papa, lors d'une journée de canicule... «On croit que les gens à qui ça arrive sont des monstres. Pourtant, si vous êtes capables d'oublier votre téléphone, vous pouvez aussi oublier votre enfant», dit-elle. D'accord, pas d'accord?» Faites part de vos commentaires à cyberpresse.ca/mere



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

ALIMENTATION

LE POISSON BON POUR LE CŒUR... SAUF QUAND IL EST FRIT

Une étude américaine récente publiée dans *Circulation* indique que la consommation de poisson grillé ou cuit au four cinq fois par semaine diminue de 30% le risque de maladies cardio-vasculaires. Le poisson frit en revanche, consommé ne serait-ce qu'une fois par semaine, augmente le risque de maladies cardio-vasculaires de 48%, selon les chercheurs. Menée pendant 10 ans par une équipe de Northwestern University Feinberg School of Medicine de Chicago et utilisant les données de 84 493 femmes ménopausées participant à une enquête nationale sur la santé des Américaines, l'étude a également déterminé quels poissons il valait mieux manger. Saumon, maquereau et tassergeral sont plus indiqués que vivaneau, morue, sole et thon. Les poissons à chair sombre sont plus riches en acides gras polyinsaturés oméga-3, entre autres nutriments bénéfiques pour le cœur, expliquent les chercheurs. Des études précédentes avaient découvert un lien entre les acides gras oméga-3 des poissons, la diminution des phénomènes inflammatoires et l'amélioration de la tension artérielle. Il est également établi que le fait de faire frire le poisson produit des acides gras trans, qui augmentent les risques de maladies du cœur et des artères.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE